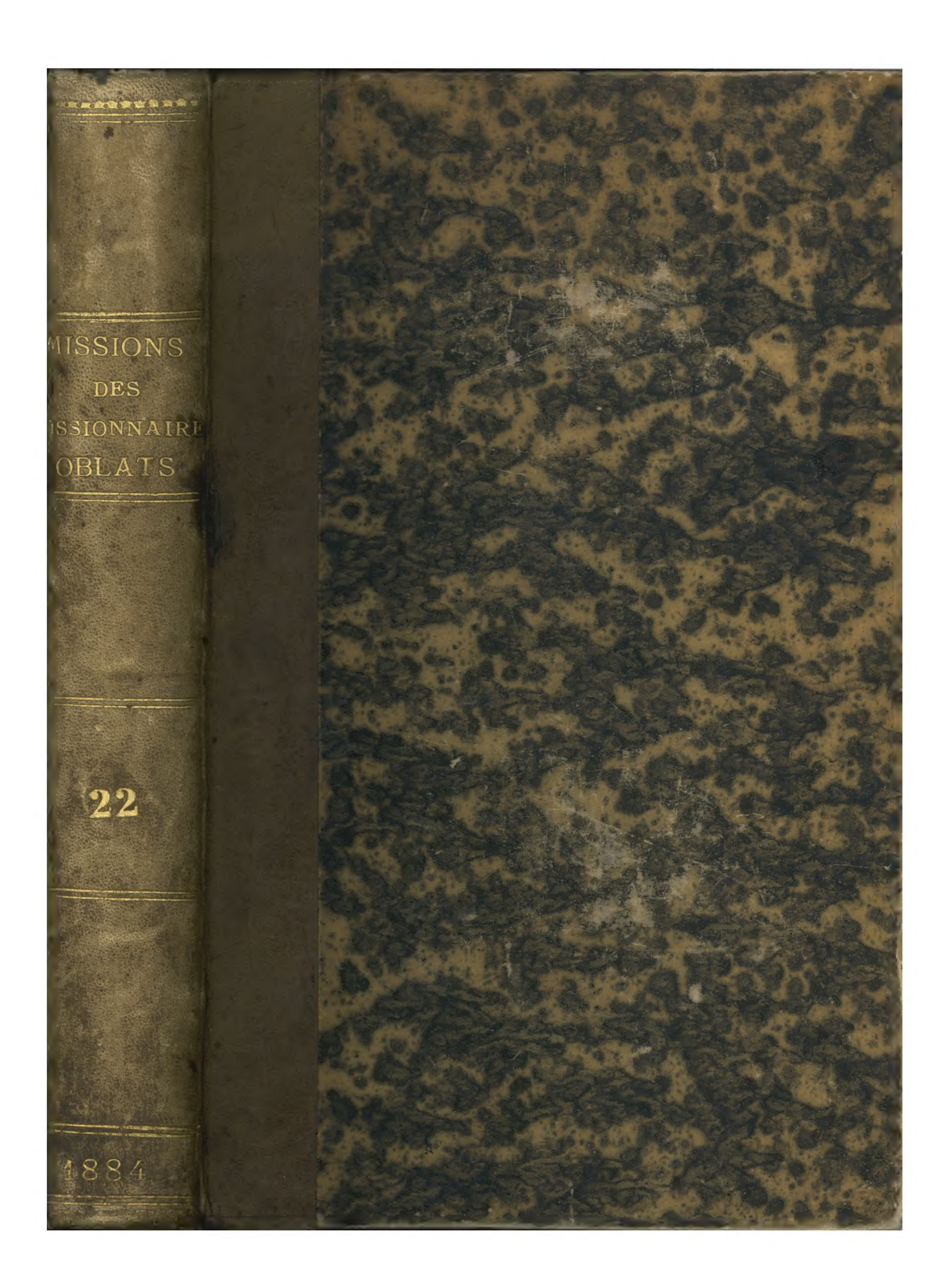

MISSIONS
DES
SSIONNAIRE
OBLATS
22
1884

du Canada, chemin de fer auquel on travaille depuis des années sur toute la ligne et qui est livré déjà à la circulation sur un immense parcours, va changer considérablement les conditions des contrées qu'il traverse, c'est-à-dire des Missions susmentionnées.

Il y aura dans le flot de l'immigration de la hausse et de la baisse ; il y aura des engouements et des déceptions ; mais en somme il y aura et il y a déjà invasion plus ou moins rapide du pays nouveau par la population blanche.

Soit que les sauvages se retirent devant le flot, soit qu'ils demeurent, les Missionnaires se trouvent déjà en perspective de besoins plus nombreux et d'un genre tout nouveau. Ils y ont fait face jusqu'à ce jour, et ils se préparent à y faire face dans la suite, au fur et à mesure du progrès.

Aux ressources si appréciables et si appréciées de la Propagation de la Foi, ils s'efforcent d'ajouter des ressources locales.

Ils régularisent la propriété foncière en vue de l'avenir.

Ils créent des écoles, tant pour les blancs que pour les Indiens, et à tous les degrés.

Ils multiplient les postes et construisent des églises, des orphelinats, des hospices.

De nouveaux sujets leur ont été envoyés tant de France que du Canada.

Tel est le caractère actuel et particulièrement remarquable de nos Missions du Nord : elles sont arrivées à une époque de transition et de transformation, et c'est cette époque que le Supérieur général a choisie pour ordonner deux importantes visites en son nom et par deux de ses Assistants généraux dans ces lointaines contrées : l'une accomplie par le R. P. Martinet dans la

Colombie britannique, l'autre, par le R. P. Soullier, à Saint-Boniface et à Saint-Albert. Les règlements, les résolutions, les avis, les conseils, consignés par eux dans leurs actes de visite portent nécessairement la trace de ce nouvel état de choses; et nos Pères, qui ont bien compris la situation, sont pleinement entrés dans la voie ouverte devant eux.

Dirons-nous un mot du Canada? Rappelons seulement pour mémoire la Mission du Labrador, dont le point de départ est l'intéressante et florissante Mission des Bethsiamits. Signalons aussi en passant les Missions de la Rivière-au-Désert, de Temiskaming et de Mattawan.

En général nos œuvres du Canada ont un grand intérêt par elles-mêmes et à raison des Missions qu'elles soutiennent en leur préparant des sujets. A ce double point de vue il n'y a rien à signaler sinon un succès toujours croissant. Dieu semble vouloir nous consoler des épreuves que nous subissons en France par les bénédictions qu'il répand sur cette province. Le juniorat, le noviciat, le scolasticat, le collège-université d'Ottawa sont plus florissants que jamais; la maison de Québec a développé ses œuvres et étendu ses moyens d'action; celle de Montréal vient de recevoir un honneur qui rejaillit sur tous nos établissements canadiens, et dont la Congrégation est justement fière, l'honneur d'avoir été choisie comme résidence par le délégué apostolique de Sa Sainteté Léon XIII, venu au Canada pour traiter des affaires ecclésiastiques du pays.

Pour la première fois nous avons à parler des Etats-Unis sous une rubrique spéciale.

L'état prospère, signalé plus haut, de la Province canadienne, nous a permis de lui prendre trois maisons qu'elle possédait dans la grande république, et d'en faire, avec les maisons du Texas, une nouvelle province,

la province des Etats-Unis. Déjà la nouvelle province a son noviciat à Tewksbury, dans l'archidiocèse de Boston, à quelques milles de Lowell, sous la tutelle en quelque sorte du R. P. Provincial. Déjà celui-ci a fait la visite de son vaste territoire jusques et y compris le Texas, où il a fondé un nouvel établissement, dans le diocèse de San-Antonio.

Nos Pères de cette province n'oublieront pas ce qu'ils doivent originairement à l'Œuvre de la Propagation de la Foi et, autant qu'il dépendra d'eux, ils se proposent bien de lui recruter des associés partout où les appellera l'exercice de leur saint ministère.

MARTINET, O. M. I.,
A. G., secrétaire général.
